

WEEK-END CULTURE

Le Festival salue la Louisiane avec The Neville Brothers

Jeudi gras sur la Catherine

SYLVAIN CORMIER

Exprès. C'était comme si le ciel s'était ouvert au-dessus du site du Festival international de jazz de Montréal exprès.



Aaron Neville invoquant le Tout-Puissant.

Tears (Lucretia MacEvil, Spinning Wheel, You've Made Me So Very Happy) avec l'intensité d'un preacher d'église baptiste.

Déjà, au show de David Clayton-Thomas, deux heures plus tôt au Spectrum, il s'était passé des choses pas naturelles. Une panne électrique, pour commencer.

Au rappel, les prières furent exaucées au-delà de toute espérance: Trevor Payne s'est amené avec les 44 choristes de son Montreal Jubilation Choir.

ville sont arrivés, intraitables, avec leur gumbo funk toujours pareil mais toujours bon à manger.

Collaborateur du Devoir

Macondo restera une ville rêvée

La ville natale de Gabriel García Márquez conserve son nom

LOUISE MAUDE RIOUX SOUCY

Comme les villes invisibles d'Italo Calvino, Macondo restera une ville de rêve et de papier.

Dimanche, un référendum avait été organisé à Aracataca afin d'en changer le nom pour Macondo-Aracataca.

Selon le maire Sanchez, cette défaite est d'abord attribuable à un manque de fonds pour faire la promotion du nouveau nom au-



Anciel Vergara pose devant la maison d'enfance de l'écrivain Gabriel García Márquez à Aracataca, en Colombie.

près des citoyens d'Aracataca. «Le problème ici, c'est que les gens sont habitués depuis longtemps à recevoir de l'argent et des cadeaux en échange de leur vote».

Macondo est cette ville qui est le cœur de Cent ans de solitude, le grand succès de García Márquez publié en 1967.

explique comment il s'est inspiré d'Aracataca pour écrire sa grande fresque.

La maison natale du jeune «Gabo» à Aracataca, celle où il écoutait sa grand-mère Tranquillina lui raconter des histoires de fantômes qui ont servi de ciment à son «réalisme magique».

Patrimoine immatériel: élection d'un comité pour le choix des chefs-d'œuvre

Paris — Les 52 États ayant adopté la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ont désigné hier à Paris le comité chargé de mettre en œuvre le texte adopté en 2003 pour sauvegarder ce type de patrimoine mondial.

Le patrimoine immatériel se manifeste par exemple dans les traditions et expressions orales, l'artisanat, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les rituels ou les événements festifs.

Le comité intergouvernemental aura pour mission d'examiner les demandes d'inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité et sur la liste du patrimoine immatériel nécessitant une sauvegarde urgente.

L'Assemblée générale a élu un comité de 18 membres — qui se réunira tous les deux ans — parmi les 52 pays qui ont ratifié la Convention.

Celle-ci vise à élargir le patrimoine bénéficiant de la protection de l'UNESCO, notamment au profit des pays en développement: la moitié des 800 œuvres figurant sur les listes actuelles du patrimoine mondial matériel (monuments culturels et sites naturels) sont en effet situées en Europe et en Amérique du Nord.

Le patrimoine immatériel, parfois menacé de dégradation ou de disparition, regroupe des pratiques,

des connaissances ou des savoir-faire reconnus par des groupes ou des communautés comme faisant partie de leur patrimoine culturel.

«Ce patrimoine nécessitait une protection renforcée, la Convention comble un grand vide», s'est félicité devant l'assemblée le directeur général de l'UNESCO, Koïchiro Matsuura.

«Ce texte est venu combler un vide en offrant au patrimoine immatériel un moyen de préservation», a assuré Mohamed Bedjaoui, ministre algérien des Affaires étrangères, présenté comme l'auteur de la Convention.

Avant la mise en place de ce comité, un jury de l'UNESCO a déjà proclamé 90 chefs-d'œuvre immatériels, comme le carnaval d'Oruro en Bolivie, les dessins sur le sable du Vanuatu, le théâtre Nogaku au Japon, le patrimoine oral du Guéléldé (Bénin, Nigeria et Togo) ou le théâtre sicilien de marionnettes de l'Opera dei Pupi.

La Convention, adoptée en octobre 2003, ne prend en considération que le patrimoine culturel immatériel jugé «conforme aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme, ainsi qu'à l'exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus, et d'un développement durable».

Agence France-Press

Faux Modigliani: perquisition au Musée du Montparnasse à Paris

Paris — Le Musée du Montparnasse, à Paris, a été l'objet mardi d'une perquisition dans le cadre d'une enquête sur des faux Modigliani.

La justice enquête sur des contrefaçons d'œuvres du peintre italien, décédé en 1920 à Paris, à la suite de saisies en France ces derniers mois de plusieurs faux Modigliani.

La justice soupçonne M. Parisot d'authentifier des fausses peintures ou dessins comme étant de la main de l'artiste, puis de les référencer dans le catalogue des œuvres de Modigliani dont il est l'auteur.

Des dessins et peintures attribués à Modigliani circulent sur le marché de l'art. Un dessin à l'origine et à la provenance mal ou peu identifiés peut se négocier jusqu'à 20 000 \$US, tandis qu'un dessin dont

l'historique peut être établi sans conteste peut se vendre jusqu'à 400 000 \$.

En mai 2006, Christian Parisot avait annoncé son intention de transférer en Italie les Archives légales et l'Institut Modigliani.

Ces deux associations sont domiciliées, sur leur site Internet, à la même adresse que le Musée du Montparnasse. Son président, Jean Digne, a indiqué hier à l'Associated Press qu'il «n'y avait aucun accord ni engagement pour que l'Institut Modigliani ait son adresse au musée».

M. Parisot a été mis en examen à Paris en décembre 2004 dans une autre affaire de contrefaçon portant sur des dessins attribués à Jeanne Hébuterne, la dernière compagne de Modigliani.

Le 21 juin, lors d'une vente organisée par la maison Sotheby's, un portrait de Jeanne Hébuterne par Modigliani — authentique celui-là — s'est vendu un peu plus de 21 millions d'euros (29,4 millions \$CAN).

Associated Press

EN BREF

Cavalia reviendra à Montréal

Le spectacle Cavalia reviendra dans la grande région de Montréal pour une quatrième fois à

compter de l'automne prochain.

La nouvelle série de supplémentsaires commencera le 26 septembre à Laval, là même où est présenté le spectacle jusqu'au 9 juillet avant de déménager à Québec. Dès demain, les gens pour-

ront se procurer des billets pour voir ce spectacle équestre présenté pour la première fois en 2003. Le spectacle multimédia, déjà présenté dans plusieurs villes aux États-Unis, compte plus de 600 représentations à son actif. — PC

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel (CANAL), time (18h00, 19h30, etc.), and program details (SRC, title, description).

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

THALASSA

Sur le thème des «pêcheurs de l'impossible», différents reportages sur des histoires extrêmes, par exemple des pêcheurs inuits sous la banquise ou des chasseurs d'icebergs.

TV5, 19h30

DAVE, PRÉSIDENT D'UN JOUR

Un film tout à fait réjouissant sur un bon gars, sosie du président américain, qui est appelé à prendre sa place et qui se prend au jeu. Avec Kevin Kline.

TVA, 19h30

BONS BAISERS DE FRANCE

Parmi les invités de la soirée, Pat The White et Arturo Brachetti.

Radio-Canada, 21h

QUICONQUE MEURT MEURT À DOULEUR

Un film coup-de-poing de Robert Morin sur des narcomanes qui prennent des policiers et un caméraman en otages. Une réflexion sur le voyeurisme médiatique.

Art, 22h